



Administration provinciale

MB-05-2022



HOMMAGE

au frère

*Fernand*

*Desmarais*

(Frère  
François-Xavier)

1931-2022

« Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis,  
c'est le Christ qui vit en moi. » Galates 2, 20

Le frère Fernand Desmarais (François-Xavier) est né en 1931, à Asbestos, aujourd'hui Val des Sources, centre minier de l'amiante, de 3000 habitants à cette époque. Il est le 5<sup>e</sup> d'une famille qui en comptera 12 bien vivants : six filles et six garçons.

### **Ses racines**

Son père, Napoléon, né à Lac Mégantic en 1903, a vécu quelques années aux USA. Il est bilingue. Cela facilite son travail de contremaître à la mine. Chaque jour, il entre à la maison, les vêtements couverts d'une poussière blanche. C'est un homme droit, honnête, travaillant, bon chrétien et pédagogue vis-à-vis de sa famille qu'il aime, dira de lui, le frère Fernand. Malheureusement, l'amiantose l'emportera à 52 ans.

Sa mère, Marie-Ange Bolduc, est née dans le 7<sup>e</sup> rang de Princeville, en 1904. Elle mit au monde 18 enfants dont six sont morts en bas âge. Elle

met beaucoup de sollicitude envers chacun et chacune à mesure qu'ils apparaissent au berceau familial. Elle apprend aux enfants à prier sur ses genoux. Toute la journée, elle est affairée aux diverses tâches du foyer. Elle est une éducatrice hors pair et une chrétienne convaincue. Elle eut le bonheur de donner à la vie religieuse trois de ses enfants : Cécile, chez les Filles de Saint-Paul, Fernand et Gérard chez les Frères du Sacré-Cœur. Un autre fils, Jean-Guy, fut missionnaire laïque pendant cinq ans, à Madagascar. Elle eut le plaisir de les visiter tous : trois semaines chez sa fille Cécile au Zaïre et quatre mois avec ses trois garçons à Madagascar.

### **Son enfance**

L'enfance de Fernand se déroule sans heurt au milieu d'une belle famille où le partage est une denrée quotidienne. Chacun met la main à la tâche pour assurer la denrée quotidienne en travaillant, selon ses possibilités, sur la petite ferme familiale. Même les lits sont partagés à trois pour les plus petits, les filles comme les garçons.

### **Ses études primaires**

Il fit sa première année scolaire à Danville. Ensuite, c'est à Asbestos, au collège des Frères du Sacré-Cœur, qu'il complétera son primaire. En 6<sup>e</sup> année, un Père Blanc d'Afrique vient parler de sa vie en mission. Fernand est fort impressionné et rêve déjà d'être missionnaire. L'année suivante, en 7<sup>e</sup> année, le frère Augustin, recruteur, vient également rencontrer les élèves. Le jeune Fernand continue son cheminement. Ses communions quotidiennes se font avec plus de ferveur. Un matin, dit-il, après la communion, il a entendu la voix de Jésus lui dire : « Tu seras religieux et missionnaire ». La décision est prise, écrit-il : « J'entrerai au juvénat d'Arthabaska ». Études sérieuses, assistance journalière à la messe, prière en famille et bon exemple des parents, vivant profondément les valeurs chrétiennes, l'ont bien préparé à répondre généreusement à l'appel de Jésus. À l'école, ses carnets scolaires cumulent les 10 sur 10 de bonne conduite. Il navigue allègrement dans les premiers rangs.

### **Sa formation religieuse**

Le 7 juillet 1944, à 7h00 du matin, il entre au juvénat d'Arthabaska. À l'automne, le frère Gaston (Yvan Gauvin) sera nommé maître du noviciat et le frère Sylvio (Albani Banville) le remplacera comme maître. En 1946-47, il fait avec ferveur son noviciat à Arthabaska (48 novices). Il est ensuite admis

à sa première profession, à son plus grand bonheur. Dans son cœur, cette profession est déjà perpétuelle.

Au scolasticat, avec la permission du maître, le frère Alvarez (Albert Huard), il fonde le « Cercle Missionnaire Théophile » en l'honneur du fondateur de notre mission de Madagascar. Le frère Norbert (Jean-Paul Croteau) est élu président et, lui, fait partie du conseil. Il a lu avec beaucoup d'attention la biographie du frère Denis (Paul-Émile Martel) qu'il considère comme un modèle d'union à Dieu et de vie de prière.

En juin 1949, il fait sa première visite dans la famille. Quelle joie de revoir ses frères et sœurs qu'il n'a pas vus depuis cinq ans. De retour au scolasticat, il aura la joie d'accueillir son frère Gérard qui a opté de suivre ses traces au juvénat.

### **L'enseignement au Québec**

En 1949, il entre dans le monde de l'enseignement. Ce sera au primaire, d'abord à l'école Ste-Marguerite de Magog, puis à l'école St-Jean-Baptiste de Sherbrooke et, enfin, à l'Académie St-Louis-de-Gonzague de Victoriaville. À Sherbrooke, aux vêpres de l'église Ste-Famille, il accompagne à l'orgue tandis que le frère Jacques (Jean-Charles Daigneault) dirige la chorale.

Un soir de mai 1953, le frère Sylvio, le provincial, arrive à l'improviste et lui demande s'il accepte de partir comme missionnaire à Madagascar. La requête le prend par surprise car il est encore profès temporaire. Le 21 juin, ses parents étant venus visiter Gérard et Léo à Arthabaska, il leur annonce ce lourd secret, bien gardé, au grand étonnement de ses parents. Il partira pour Madagascar. Le 30 juillet 1953, avec beaucoup d'émotion, il fait ses adieux à la famille qu'il ne reverra pas avant huit années. Il sait qu'il ne reverra pas son père vivant, et lui aussi le sait.

### **En mission à Madagascar**

À Madagascar, il débute à Ambalavao avec le frère Aldémar comme supérieur et directeur de l'école. Il enseigne toutes les matières dans la classe de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. En 1958, son frère Gérard est nommé missionnaire à Madagascar. En 1959, Fernand prend l'initiative de fonder la « Congrégation mariale » qui a pour objectif de prier, de partager et de planifier des apostolats extérieurs.

Fernand œuvrera également à Fianarantsoa, au Collège St-Joseph, pendant 11 années. Il augmentera le nombre de classes, surveillera les

constructions en cours et visitera beaucoup les gens. Il maîtrise parfaitement la langue malgache qu'il adore pour sa musicalité chantante. En janvier 1978, il entre définitivement au Canada pour un repos bien mérité.

Après un séjour de deux ans au Collège d'Arthabaska, comme enseignant, il fait la session à Rome en 1980. Au retour, jusqu'en 1989, il est directeur des 100 jeunes du premier cycle du Collège d'Arthabaska. Son amour des jeunes ne se dément pas. Il est adoré par ces derniers.

### **En mission en Polynésie française**

En 1989, il répond à un appel pour la mission en Polynésie française, à Makémo. Son frère, Gérard, est à Rikitéa depuis un an. Tout est à construire avec ces jeunes de 14 à 22 ans. Le frère Gilles Fontaine est le directeur. À la menuiserie, avec les élèves, le frère Fernand construit les fenêtres et les portes pour les bâtiments, et les tables, les chaises, les armoires et les lits pour l'ameublement. En 1993, il est nommé à Rikitéa. Le frère Gérard, son frangin, est le directeur. Fernand enseigne la catéchèse et la menuiserie. Il compose les chants d'une messe qu'il intitule : « Messe du bon Pasteur » et est inspiré pour la composition des paroles et de la musique de 35 chants qui révèlent la qualité de sa vie intérieure.

### **Son retour au Canada**

De 2000 à 2009, il est le supérieur de la grande communauté des aînés d'Arthabaska où il s'implique dans l'entretien des fleurs de la propriété et du cimetière. Il se fait tout à tous, proche des aînés dont il souligne de façon toute spéciale l'anniversaire de naissance. Il produit des PowerPoints pour les fêtes liturgiques et les chants utilisés lors des retraites. Ces dernières années, il avait reçu la permission du chanteur Jean-Claude Gianadda pour utiliser ses chansons dans ses diaporamas. Celui-ci lui a rendu un beau témoignage lors de son décès : « J'ai suivi ses réalisations sur internet. Il avait compris qu'internet pouvait être un moyen d'apostolat. C'était un saint frère, un sage et un priant ».

De 2009 à 2011, il fait un court séjour à la résidence de la rue Leblanc à Victoriaville où il s'implique dans l'entretien de la propriété. La résidence vendue, il revient à Arthabaska, comme retraité, de 2011 à 2016. Puis, c'est le grand déménagement à Bromptonville où il remplace volontiers le frère Laurent Huckle pour l'animation des chants et des prières et pour le service de l'autel pour nos frères de l'infirmerie L'Oasis. Là encore, il fit un travail admirable, malgré l'âge et les difficultés de santé.

## **Son héritage**

Le frère Fernand, dès son plus jeune âge, vivait en présence du Cœur de Jésus qui orientait tous ses agirs. Il a passé en faisant le bien partout où il a été transplanté. Ce fut un apôtre de la dévotion à Marie. Il nous laisse en héritage son testament spirituel fondé sur trois éléments : **le pain de l'Eucharistie, le pain de sa Parole, le pain de son Intimité.**

Le frère Fernand est décédé à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 30 novembre 2022. Il avait 91 ans et 9 mois dont 75 de vie religieuse. Les funérailles ont été célébrées à la maison de Sherbrooke, le 11 février 2023. Ses cendres seront inhumées dans le cimetière de la communauté de Sherbrooke, au printemps 2023.

Frère Jacques Aubry, s.c.

## CURRICULUM VITAE

- 5 mars 1931                      Naissance à Asbestos  
15 août 1947                     Première profession à Arthabaska  
17 juillet 1953                  Profession perpétuelle à Victoriaville
- 1947    Arthabaska, scolasticat  
1949 à 1953    Enseignant : Magog, Ste-Marguerite (1949); Sherbrooke, St-Jean-Baptiste (1950); Victoriaville, St-Louis-de-Gonzague (1951)  
1953    Madagascar, Ambalavao, enseignant  
1966 à 1977    Madagascar, Fianarantsoa, St-Joseph, directeur (1966); enseignant (1972)  
1977    Madagascar, Antananarivo, ESCA, économiste provincial  
1978    Arthabaska, Collège, enseignant  
1980    Rome, ressourcement  
1981    Arthabaska, Collège, directeur au 1<sup>er</sup> cycle  
1989    Polynésie française, Makémo, enseignant  
1993    Polynésie française, Rikitéa, enseignant  
2000    Victoriaville, Sacré-Cœur, supérieur  
2009    Victoriaville, Leblanc, services communautaires  
2011    Victoriaville, Sacré-Cœur, services communautaires  
2016    Sherbrooke, Aînés, aide aux malades à l'Oasis
- 30 novembre 2022              Décès à l'Hôtel-Dieu, Sherbrooke  
10 décembre 2022              Funérailles à la Maison de Sherbrooke  
À déterminer                    Inhumation des cendres dans le cimetière communautaire de Sherbrooke.